

**I. EXPLICATION DES MOTS.** — **Félicité** : grande joie, bonheur. — **Confort** : aide, secours. — **Sublime** : très élevé, très beau. — **Perpétuer** : rendre toujours ou longtemps durable. — **Susciter** : produire, faire naître. — **Légions** : grand nombre. — **Ermite** : religieux solitaire. — **Confesseurs** : saints ou chrétiens qui proclament hautement leur foi. — **Fortuné** : favorisé, qui a un heureux sort.

**II. CONVERSATION SUR LES IDÉES.** — Que fait pour nous la religion ici-bas ? — Qu'est-elle pour notre belle France ? — Qu'est-ce que cela signifie ? — Qui reçoit-on dans la communion ? — N'est-il pas très important de se bien préparer à la première communion ? — Et aux autres communions ? — Pourquoi ? — Pourquoi appelle-t-on Notre-Seigneur Jésus-Christ le Dieu de la paix ? — du pardon ? — de l'humilité ? — un Dieu très doux ? — très aimant ? — Quel est le plus grand sacrement ? — Qu'est-ce qu'un sacrement ? — Combien y en a-t-il ? — Nommez-les ? — Comment les divise-t-on ? — Qui les a institués ? — L'Eglise peut-elle en créer de nouveaux ? — Combien en avez-vous déjà reçu ? — Qu'est-ce qu'on appelle les *derniers sacrements* ? Etc...

**III. PETIT DEVOIR ÉCRIT.** — Ecrivez un alinéa de deux ou trois phrases sur chacune des idées suivantes : 1<sup>o</sup> Importance d'une bonne première communion ; 2<sup>o</sup> préparation à la première communion ; — 3<sup>o</sup> conséquences d'une bonne première communion ; — 4<sup>o</sup> malheur d'une mauvaise première communion.

**IV. EXERCICE DE MÉMOIRE.**

**Le Lis.**

Un jeune lis, de robuste croissance,  
 Promettait une fleur d'une rare élégance.  
 L'homme heureux qui l'avait planté  
 Se demandait, palpitant d'espérance,  
 S'il l'enverrait chercher le prix de la beauté  
 A l'exposition des fleurs dans la cité,  
 Ou mieux s'il l'offrirait à l'autel de Marie.  
 Déjà le blanc bouton s'ouvrait, timide encor,  
 Et la jeune étamine avec son marteau d'or  
 L'écartait doucement... Soudain la fleur chérie,  
 Sous l'œil du jardinier, ô surprise, ô douleur !  
 S'incline et s'affaisse flétrie...  
 On cherche : dans son bulbe on trouve un ver rongeur.  
 Jeunes gens, prenez garde au vice ;  
 Lorsque dans une âme il se glisse,  
 Beauté, santé, tout se corrompt,  
 Et les hontes du cœur s'impriment sur le front.

J.-M. VILLEFRANCHE.



*Jurga-fera*  
 X XXXIII

**Tarcisus et le Saint Viatique**

Dans les premiers siècles de l'Eglise, au temps des persécutions, l'office de porter le corps du Seigneur aux prisonniers et même aux mourants était confié aux ministres inférieurs.

En ce jour, où le massacre imminent de tant de chrétiens surexcitait encore les passions de Rome païenne, ce devoir devenait plus dangereux à remplir. Les ministres des autels ne pouvaient s'aventurer au dehors.

Le pain ayant été consacré, le prêtre Dyonisius, de l'autel sur lequel était placée l'Eucharistie, chercha parmi les assistants à qui il la remettrait. Avant que personne ne se fût présenté, le jeune acolyte\* Tarcisius s'agenouilla aux pieds du ministre du Christ, les mains étendues et prêtes à recevoir le divin dépôt. Son visage angélique rayonnait d'innocence ; il semblait implorer la préférence et même la réclamer.

— Tu es trop jeune, mon enfant, déclara le bon prêtre, rempli d'admiration à la vue de ce tableau.

— Ma jeunesse, saint père, sera pour moi la meilleure des protections. Ah ! ne me refusez pas ce grand honneur.

Les yeux de l'enfant se mouillèrent de larmes et une émotion modeste colora ses joues quand il prononça ces paroles. Il étendit de nouveau ses mains en avant, et il mit tant d'insistance et de ferveur dans sa prière que le prêtre ne put ré-